

Le 15 mars, à St-Vallier-de-Thiery comme partout en France, se déroulent les élections municipales. Six ans, c'est très long pour un mandat électif. Après deux mandats de conseiller municipal, par souci de cohérence avec mes convictions (limitation des mandats en nombre et dans le temps) et mes combats - je ne me suis pas représenté. Non par désintérêt de la vie publique ou politique, au contraire.

Bien triste bilan ! Seul élu de l'opposition écocitoyenne face à l'immobilisme dogmatique droitiste, je n'ai pas réussi à infléchir, au sein des conseils municipaux, le cours plan-plan des événements. Pourtant, je reste persuadé que notre commune a le format idéal pour oser, innover, avancer ensemble sur les voies de la transition écologique et solidaire. Hélas : - Nos moyens communs vont à la vidéosurveillance plutôt qu'à la mise aux normes pour l'accessibilité de tous les lieux publics aux personnes souffrant de handicaps, celle-ci étant repoussée à la date butoir légale. - Rien sur la démocratie participative. Quid par exemple des commissions qui devaient être ouvertes à la population ? Les initiatives citoyennes alternatives sont refusées ou empêchées. Tout doit venir « d'en haut », là seul où sont les savoirs et les compétences.

Quelle insolente immodestie ! - Aucune avancée sur la pollution lumineuse. - L'habitat collectif participatif ? Pas chez nous. - Les bâtiments récemment construits sont à énergie fortement carbonée ou nucléaire. Nous n'en sommes pas encore à la transition énergétique, alors l'écologique, l'économique, la sociale et la solidaire... « un jour pourtant, un jour viendra ». Peut-être y a-t-il pire ailleurs, mais quel dommage de manquer tous ces trains que d'autres - de plus en plus nombreux - prennent. J'espère que nous ne raterons pas le dernier. Convaincu qu'il est impératif et de plus en plus urgent d'entendre les appels des scientifiques - 15 000 en 2017 de pratiquement 200 pays, puis en 2018, puis en février de cette année 1 000 scientifiques français non inféodés appelant à la désobéissance civile face à l'inaction climatique - je voudrais qu'on en finisse avec cette politique à la papa ou à la grand-papa.

Ces séquences électorales où l'on nous demande uniquement de voter pour un faciès affiché en grand, une cravate ou un tailleur. Et puis plus rien jusqu'à la prochaine. C'est fini, périmé, obsolète, presque indécent eu égard aux défis que nous avons à relever collectivement et à l'incurie, voire à l'hypocrisie, d'une grande partie des élus et des « dirigeants ». Même avec un pot de peinture verte.

En attendant le grand coup de balai à tous les échelons de nos institutions, j'espère très sincèrement que les élus de notre commune auront rapidement à cœur de jouer plus collectif et de travailler avec nous. La transition n'est pas uniquement une affaire d'États, elle doit s'opérer en chacun de nous et à tous les niveaux. Puis c'est tellement mieux quand ça part d'en bas. Fermez le parc d'attraction, s'il vous plaît. Laissez les infrastructures, le bien-être et le bien vivre ensemble on s'en occupe, c'est notre affaire à tous. La démocratie radicale ou la Chine ? J'ai choisi et suis solidaire des scientifiques. Six ans ça peut être trop long, ou pas.

Je le sais, je le sais depuis plus de quarante ans, et je ne suis pas le seul à le savoir, à l'avoir su, Haroun Tazieff et René Dumont, entre autres, l'ont dit. Bien sûr, personne ne voulait les croire, ou très peu, et ceux-là étaient pris pour des illuminés.

Maintenant, ça y est, nous y sommes, non pas au bord de la fin du monde, pas encore, mais il devient indéniable, (à part pour des Trump et pour quelques individus de sa trempe), il devient indéniable que les modifications du climat sont en grande partie dues aux activités humaines.

Il serait logique de réfléchir, sinon à tout arrêter, au moins à ralentir la croissance, mais non, au contraire, on continue de plus belle : plus de croissance, plus d'avions, plus de tourisme, plus de croisières, plus de production, plus de consommation... Plus, plus, plus.

Pourtant le GIEC, pourtant les écologistes, pourtant Greta... on s'en fout... ils s'en foutent, ils veulent continuer à accumuler, tant qu'ils le peuvent, sur le dos de tout le monde.

Nous fonçons droit dans le mur et personne ne veut appuyer sur le frein.

D'aucuns évoquent un prochain effondrement, c'est probablement ce qui va se produire avec, peut-être, la moitié de la population du globe qui va disparaître dans les prochaines décennies...

Ce qui m'étonne, c'est que cette perspective me laisse froid : on va tous mourir, et alors...

En fait, ça va être terrible !

Comme chaque année depuis 4 ans, l'association AVEC organise à St Vallier de Thiery le Printemps des Poètes qui se déroulera le samedi 28 mars, salle des 4 saisons (direction le nouveau centre commercial et le parking à droite juste après le garage automobile) dans le cadre de la manifestation nationale du même nom. Le thème choisi cette année est le courage, étant entendu que les textes portant sur d'autres sujets sont malgré tout les bienvenus.

Nous innovons quelque peu cette année en démarrant à partir de 18h place de l'église par une déambulation dans le centre village, où nous avons prévu de nous arrêter régulièrement pour déclamer quelques vers bien sentis ! Un peu de musique devrait aussi nous accompagner pendant nos pérégrinations. Nous nous dirigerons ainsi tranquillement vers la salle des 4 saisons pour continuer de fêter la poésie et la langue française ou, pourquoi pas, celle de Shakespeare ou de Goethe... ou d'ailleurs, nous ne sommes pas fermés à vos propositions !

En plus de la lecture soit de textes écrits par les participants eux-mêmes, soit de textes d'auteurs-es qu'ils auront sélectionnés, nous avons prévu d'organiser des ateliers et jeux d'écriture, le but étant de passer un moment convivial en partageant les victuailles (solides ou liquides) que chacun aura amené.

Venez nombreux !